

GÉRARD DUBOIS

En 1986, le Valaisan Gérard Dubois a participé à l'ouverture du Hilton, le premier hôtel international du pays. Il prit ensuite ses quartiers à Hongkong, où il a ouvert la pâtisserie La Rose Noire en 1991, suivie en 2012 par la chaîne de cafés Passion, dont les gâteaux, mignardises et pains basés sur des recettes traditionnelles européennes font aujourd'hui référence dans toute l'Asie. En 2003, La Rose Noire s'étendait à la Chine continentale, puis en 2012 aux Philippines.

SIMON DUTTWYLER

Recruté par l'université du Zhejiang, Simon Duttwyler est arrivé à Hangzhou en 2013. Professeur de chimie, sa recherche est centrée sur le développement de nouveaux matériaux fondés sur le bore, élément chimique dont les caractéristiques sont très semblables à celles du carbone. Parmi les applications possibles figurent les antibiotiques ou les biosenseurs.



15 Suisses qui font la Chine

ÉTABLIS EN CHINE CONTINENTALE OU À HONGKONG, ILS PARTAGENT TOUS UN AMOUR POUR LA CULTURE ET LES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR CET IMMENSE PAYS-CONTINENT DE 1,4 MILLIARD D'HABITANTS. ILS Y FONT DES AFFAIRES, DU VIN, DE LA RECHERCHE DE POINTE OU Y RÉNOVENT DES CITÉS HISTORIQUES. TOUR D'HORIZON par Julie Zaugg



JACQUES FEINER

Lorsque ce spécialiste de l'aménagement du territoire s'est rendu pour la première fois à Shaxi, une étape sur l'ancienne route du thé reliant le Tibet à la Birmanie, il a été soufflé par le nombre de bâtiments historiques parfaitement préservés. Ce Suisse s'est alors lancé, en collaboration avec l'ETHZ, où il enseignait, dans une grande opération de rénovation, redonnant son lustre d'antan à la petite cité, qui est depuis devenue une attraction touristique prisée.

SONGTSÉN GYALZUR

Né dans le canton de Saint-Gall de parents tibétains, ce promoteur immobilier a choisi de retourner dans sa patrie d'origine il y a une douzaine d'années pour y fonder la première brasserie artisanale de Chine, appelée Shangri La. L'orge et l'eau proviennent des plateaux tibétains, conférant à ses breuvages leur goût distinctif. Il les vend dans toutes les grandes villes du pays et a commencé à les exporter, y compris en Suisse.



WHO'S WHO



DANIEL HEUSSER

Daniel Heusser a créé le studio d'architecture Virtuarch à Shanghai en 2003, qui se concentre sur les projets industriels, les campus et les espaces commerciaux. Il a notamment développé la construction d'une zone industrielle «intelligente» dans le Guangdong, un projet porté par le fabricant de robots Kuka et d'appareils électroménagers Midea. Il apprécie tout particulièrement la rapidité d'exécution de son pays d'accueil.



WOLFGANG KINZELBACH

Cet ancien professeur de l'ETHZ a profité de sa retraite, prise en 2014, pour se lancer dans un ambitieux projet de réhabilitation des nappes phréatiques dans le Gansu et le Hebei, dont les sols sont gravement surexploités. Grâce à la mise sur pied d'un système de surveillance et de modélisation en temps réel des quantités d'eau pompées, il espère améliorer la gestion de ces aquifères et leur donner davantage de résilience face au changement climatique.



CLAUDIA MASÜGER

Claudia Masüger a choisi la Chine car elle y a vu un marché mal desservi avec un fort potentiel. A son arrivée à Pékin en 2008, elle s'est mise à organiser des dégustations de vin à même la rue. En 2011, elle a lancé les magasins Cheers, proposant des vins de qualité à un prix abordable. Elle possède désormais plus de 50 antennes dans 12 villes. Depuis peu, elle vend ses produits par l'entremise des apps de livraison de repas *Meituan-Dianping* et *Ele.me*.



RENÉ MEILE

René Meile s'est installé en Chine en 2005 pour contribuer à l'ouverture de la Galerie Meile à Caochangdi, un village dans la banlieue de Pékin abritant le studio du célèbre artiste Ai Weiwei. Son père sillonnait déjà le pays depuis des décennies à la recherche d'œuvres originales. En 2017, la galerie s'est installée dans l'enclave artistique 798, continuant de jouer un rôle de défricheuse de talents et de pont entre l'art occidental et l'art chinois.



NICOLAS MUSY

Arrivé à Shanghai en 1988, Nicolas Musy a cofondé la société de conseil China Integrated en 1997, afin d'aider les entrepreneurs étrangers à s'implanter en Chine. En 2000, il a fait partie des fondateurs des Swiss Centers, un organisme qui assiste les PME helvétiques lors de leurs premiers pas dans l'Empire du Milieu. Durant la pandémie de Covid-19, il a fait affréter deux avions pour amener 10 millions de masques chinois en Suisse.



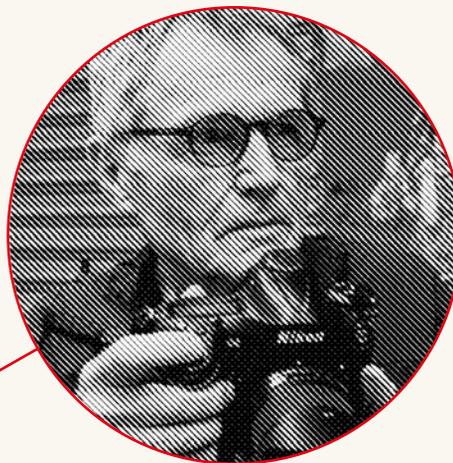
MADÉLINE PROGIN

Au cœur de Hongkong, la librairie Parenthèses est tenue par Madeline Progin depuis 1989. Arrivée en tant qu'épouse de l'horloger Marc Progin, la Neuchâteloise s'est rapidement rendu compte qu'elle ne parviendrait pas à y assouvir sa soif d'ouvrages en français. Elle a alors créé cet espace de 150 m² contenant 20000 livres et en a fait, au fil des ans, une vitrine et un lieu de rencontre pour la communauté francophone.

WHO'S WHO

MARC PROGIN

Marc Progin vit à Hongkong depuis 1977. D'abord représentant en Chine d'Ebauches SA, l'ancêtre de Swatch, avant de se mettre à son compte, il a joué un rôle de pionnier pour permettre à l'industrie horlogère helvétique d'accéder au marché chinois. Désormais à la retraite, il consacre son temps à la photo, en Mongolie ou à Hongkong, comme lors des sept mois de manifestations qui ont agité la ville en 2019.



YVES RODUIT

Né à Saillon dans une famille de vigneron, Yves Roduit a posé ses valises à Shangri-La, dans les montagnes du Yunnan, en 2014, sur les traces des missionnaires suisses venus évangéliser la région au début du XXe siècle. Il y a épousé une femme tibétaine et monté un vignoble de 5 hectares à une altitude de 2000 à 2700 mètres. Les vins qu'il en tire, vieillissent dans des jarres de terre cuite tibétaine, ont un goût fruité de terroir.



LUCAS RONDEZ

Installé en Chine depuis 2007, cet ancien d'UBS y a fondé l'accélérateur à start-up Nihub. Ce dernier fournit un écosystème – mise à disposition de bureaux, constitution d'une équipe locale ou accès à des financements – aux firmes étrangères souhaitant s'implanter dans ce marché de 1,4 milliard de personnes ouvert à l'innovation et aux nouvelles technologies.



ULI SIGG

Arrivé en Chine en 1979, cet homme d'affaires a été ambassadeur pour la Suisse de 1995 à 1998. Egalement collectionneur, il s'est mis à parcourir les studios d'artistes aux quatre coins du pays pour y dénicher des œuvres, à une époque où la Chine ne figurait pas encore sur le radar des collectionneurs. Il en a tiré la plus importante collection d'art contemporain chinois au monde. En 2012, il l'a offerte au musée M+, qui doit voir le jour fin 2021 à Hongkong.



PAUL THALER

Après avoir rejoint un cabinet d'avocats à Pékin, Paul Thaler a fondé en 2006 sa propre structure, Wenfei Law, l'un des premiers cabinets étrangers du pays, qui possède désormais des antennes à Zurich, Pékin, Shanghai et Wuhan. Spécialisé dans le droit des affaires, la propriété intellectuelle et les investissements, l'avocat a aidé de nombreuses entreprises chinoises à s'établir en Europe comme à des firmes étrangères de lancer des projets en Chine. ■

